

## Jean-Baptiste André Godin à Patrick Clarke Conland, 4 mars 1886

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (25)

Collation 5 p. (425r, 426r, 427r, 428v, 429r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Patrick Clarke Conland, 4 mars 1886, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 01/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/51824>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [4 mars 1886](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Conland, Patrick Clarke](#)

Lieu de destination 30, Elmwood Avenue, Belfast (Royaume-Uni)

## Description

Résumé Godin répond à la lettre de Conland du 1er mars 1886 qui propose à Godin de le représenter à la commission royale enquêtant à Londres sur la crise industrielle mondiale. Il lui indique qu'il lui a adressé à la réception de sa lettre plusieurs ouvrages sur le Familistère. Il lui signale aussi qu'il s'efforce de promouvoir par le journal *Le Devoir*, en France et à l'étranger, la création d'institutions de prévoyance et de protection mutuelles par le moyen de l'héritage de l'État. Il évoque plusieurs ouvrages sur le sujet qu'il vient ou qu'il va lui envoyer. Il fait une revue de la presse anglaise sur le Familistère depuis 20 ans.

Notes La lettre en français de Patrick Clarke Conland du 1er mars 1886 est conservée dans les archives du Familistère parmi la correspondance passive de Godin (ARCH-FAM-2021-0-0487).

## Mots-clés

[Anglais \(langue\)](#), [Familistère](#), [Réformes](#)

Personnes citées

- [George, Henry \(1839-1897\)](#)
- [Sampson Low Company](#)

Œuvres citées

- « [A Social Palace](#) », *The Christian World*, Londres, 14 janvier 1886.
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), Études sociales n° 1 : Le Familistère](#), Guise, Imprimerie Baré, 1884.
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), Études sociales n° 4 : L'héritage de l'État ou la réforme des impôts](#), Guise, Librairie du Familistère, 1884.
- Godin (Jean-Baptiste André), *Études sociales n° 5 : Associations ouvrières : enquête de la commission extra-parlementaire au ministère de l'Intérieur : déposition de M. Godin...*, Guise, Imprimerie Baré, 1884.
- Godin (Jean-Baptiste André), *Études sociales n° 6 : Ni impôts, ni emprunts. L'héritage de l'État dans les successions, base des ressources publiques*, Guise, Librairie du Familistère, [1886].
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), Études sociales n° 7 : Travail et consommation par l'héritage national](#), Guise, Librairie du Familistère, [1886].
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), Mutualité nationale contre la misère : pétition et proposition de loi à la Chambre des députés](#), Paris, Guillaumin, 1883.
- Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production*, Paris, Guillaumin, 1880.
- [Le Devoir, Guise, 1878-1906](#).
- Pagliardini (Tito), « [A Visit to the Familistery, or Workman's Home, of M. Godin-Lemaire, at Guise](#) », *The Social Science Review, and The Journal of Sciences*, vol. IV, New Series, July to December 1865, Londres, 2 octobre 1865, p. 333-357. [En ligne : <https://hdl.handle.net/2027/nyp.33433082261557>, consulté le 11 octobre 2022].

- [Pitman (Coulson Bell)], « The Familière de Guise », *The Times*, 5 janvier 1886.
- *The Cooperative news and journal of associated industry*, Manchester, 1871-1919.
- *The Spectator*, Londres, 1828-.

Lieux cités

- [188, Fleet Street, Londres \(Royaume-Uni\)](#)
- [Angleterre \(Royaume-Uni\)](#)
- [Irlande \(Royaume-Uni\)](#)
- [Londres \(Royaume-Uni\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 11/10/2024

---

Guise Familistère 4 mars 1836 425

A Monsieur P. C. Conland  
à Belfast, Irlande.

Monsieur,

Je me rends avec plaisir à l'invitation contenue dans votre lettre du 1 mars, et serai certainement heureux d'être représenté par vous à la Commission Royale qui fait une Enquête à Londres, sur la crise industrielle dont le monde entier ressent l'atteinte.

J'ai eu l'honneur de vous faire adresser, hier, aussitôt réception de votre lettre, parmi d'autres documents, mon volume Mutualité sociale qui contient les statuts et règlements de notre Association ; une étude sociale intitulée : Le Familistère qui expose la situation de notre œuvre à ce jour, et une autre étude sociale qui, sous le titre Associations ouvrières, contient ma propre déposition à l'Enquête parlementaire, ouverte

en France, au Ministère de l'Intérieur, voici trois ans.

Ces divers documents nous permettent de parler de l'Association du Familistère en toute connaissance de cause.

Mais l'attention que nous portez à la situation politique et sociale de l'Angleterre m'engage à vous signaler qu'indépendamment de l'œuvre, purement locale, de l'association du capital et du travail réalisée par moi au Familistère, je poursuis depuis huit ans, par la publication du journal Le Droit et de brochures spéciales, la généralisation dans la nation française d'abord, puis dans le monde entier des institutions de prudence et de protection mutuelles que j'ai établies ici en faveur des seuls ouvriers reliés à l'association.

Ces travaux qui visent à l'institution d'un droit d'Héritage de l'Etat dans toutes les successions, ont une importance sociale dont les conséquences embrassant une nation entière sont, à mes yeux, aussi dignes d'attirer l'attention des observateurs que les faits réalisés dans le Familistère de Guise.

Je vous ai adressé hier deux études sociales sur ce sujet ; elles sont intitulées, l'une : L'héritage de l'Etat et la réforme des impôts ; l'autre ; Ni impôts ni emprunts, l'héritage de l'Etat, base des ressources publiques.

Aujourd'hui j'ai l'honneur de vous envoier ma brochure : Mutualité nationale contre la misère qui, envoyée par moi aux Chambres françaises en 1883, a suscité l'attention d'un groupe de députés et donné lieu à quelques timides projets de lois dans lesquels l'idée apparaît à l'état de germe.

Dans quelques jours j'aurai l'honneur de vous envoier un travail actuellement sous presse traitant du même sujet et qui est intitulé : Le travail et la consommation par l'héritage nationale.

Tous les Gouvernements semblent aujourd'hui plus imprévoyants les uns que les autres. Enserrés par les intrigues politiques, ils ne voient pas ou ne comprennent pas le grand mouvement qui s'opère au sein des nations et les dangers d'effondrement général auxquels les sociétés civilisées sont exposées. Par, sachez-le, il n'y a pas que l'Angleterre et l'Irlande qui soient dans cette situation, la question sociale devient universelle.

Je verrais avec plaisir que vous portassiez  
votre attention sur la question de l'héritage de  
l'Etat et que vous en fassiez la comparaison avec  
les idées de Henry George que vous connaissez  
sans doute. De toutes les réformes dont les  
nations ont besoin, celle-là me semble la  
plus pressante de toutes.

— Vous n'exprimez votre étonnement de ce  
que la fondation du Familistère remontant à  
16 années, c'est tout récemment que vous en  
avez entendu parler. Il y a environ 20 ans  
qu'il en a été question dans la presse anglaise  
par la publication dans le journal de la science  
sociale d'une description intitulée : Une visite  
au Familistère. Depuis de nombreux articles  
ont été consacrés à notre association dans  
The cooperative News de Manchester ; il est  
vrai que cette feuille est restée dans le cercle  
des journaux se rattachant spécialement à  
la coopération. Dans ces derniers temps,  
The Times, The Spectator, The Christian World,  
etc, etc, ont publié sur l'association du  
Familistère des articles qui ont eu un certain  
retentissement. Londres n'est donc pas  
dans une complète ignorance sur ce sujet.  
Mes principaux ouvrages y sont en vente.

à la librairie Sampson Low (148 Fleet Street) malheureusement, comme ils n'ont pas encore été traduits en anglais, on ne les y trouve qu'en français.

— Si la Commission Royale de Landes publie les résultats de ses travaux & enquête, je serais heureux d'en posséder le volume.

En attendant, vous me feriez plaisir en me donnant votre sentiment sur la question d'Hérédité de l'Etat.

Veuillez agréer, Monsieur, mes sentiments distingués.

*Georges D.*